

LE ROYAUME

« Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel. »

N° 170 - NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2004
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications – Enregistrement n° 09388 – Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Etchemin Parution: Janvier 2005

Ce grand chant d'Amour...

par Mère PAUL-MARIE

*Gloire à la Trinité divine et à l'Immaculée-Trinité
au plus haut des cieux et Paix sur la terre
aux hommes et aux femmes de bonne volonté!*

Quoi de plus grand et de plus beau que de chanter après avoir vécu, en la fête de la Croix glorieuse, la Réalité vivante d'un mystère de gloires célestes, immortelles! Mystère guidé par le Ciel qui s'est abaissé jusqu'à nous, dans notre petitesse meurtrie, mais chargée d'amour!

Ce grand chant d'amour, qui est notre seule gloire et la splendeur de Dieu, ne peut être emporté par les flots de l'Histoire: lui seul, en effet, donne à l'homme et à la femme leur vraie souveraineté, leur vraie gloire d'êtres humains.

14 septembre, fête de la Croix glorieuse! Fête célébrée à Spiritus Maria les 10, 11 et 12 septembre, en trois journées de feu, parce que des âmes de feu, par des vies remplies d'amour, ont goûté comme un Ciel ici-bas.

Un monde nouveau est né, un monde régénéré, car l'Esprit a métamorphosé tant de souffrances, qui avaient été acceptées non comme des ennemies pendant trente-trois ans, mais comme un chant d'amour et d'espérance: souffrances d'une Passion configurée, à notre petite mesure, à celle du Christ-Rédempteur; souffrances changées en or pur permettant d'acheter le Royaume de la Terre promis par le Ciel et demandé par l'humanité depuis deux mille



Les Rois mages apportent de l'or, de l'encens et de la myrrhe à l'Enfant-Dieu.

ans: «*Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel!*» (Pater)

Voilà la grandeur, la vraie charité, aux traits renouvelés, charité de Dieu qui ne trompe jamais, voilà la beauté, la vraie qui a tout sacrifié.

SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Seul l'Évangile vaincra: même les coeurs endurcis fondront comme la cire et s'amenderont en «*respirant autant Marie que les corps respirent l'air*», comme l'écrivait

saint Grignon de Montfort dans son Traité de *La Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, n° 217. On sait que le Père de Montfort, qui vivait aux XVII^e et XVIII^e siècles et qui répandit de nouvelles notions sur la dévotion à la Vierge Marie, annonçant même le retour de Marie sur la terre, fut à sept reprises expulsé de l'un ou l'autre diocèse.

Voici quelques extraits de son Traité au contenu si impressionnant:

«*Comme elle est l'aurore qui pré-*

cède et découvre le Soleil de justice, qui est Jésus-Christ, elle doit être connue et aperçue, afin que Jésus-Christ le soit.

«*Étant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, elle le sera encore lorsqu'il viendra la seconde, quoique non pas de la même manière*» (id., n° 50, 3°-4°).

«*(...) La différence qu'il y aura entre sa première et dernière venue, c'est que la première a été secrète et cachée, la seconde sera glorieuse et éclatante; mais toutes deux parfaites, parce que toutes deux seront par Marie.*

«*Hélas! voici un mystère qu'on ne comprend pas: "Hic taceat omnis lingua." – "Ici, que toute langue se taise!"*» (Id., n° 158)

LES APÔTRES DES DERNIERS TEMPS

Saint Louis-Marie a aussi annoncé les Apôtres des derniers Temps:

«*(...) Ils seront petits et abaissés devant tous comme le talon, foulés et persécutés comme le talon l'est à l'égard des autres membres du corps; mais en échange, ils seront riches en grâces de Dieu que Marie leur distribuera abondamment (...)*» (id., n° 54).

«*Les apôtres des derniers temps, ce seront des ministres du Seigneur*

(suite à la page 3)

NOËL!

Naël! et c'est le ravissement de l'Amour.

Que Dieu et Marie vous accordent grâces et paix tout au long des jours!

Heureuse et Sainte Année eucharistique!

Ce grand chant d'Amour

(suite de la page 1)

qui mettront le feu de l'amour divin partout.

«Ce seront des flèches aiguës dans la main de la puissante Marie pour percer ses ennemis.

«Ce seront des enfants de Lévi, bien purifiés par le feu de grandes tribulations, et bien collés à Dieu, qui porteront l'or de l'amour dans le coeur, l'encens de l'oraison dans l'esprit et la myrrhe de la mortification dans le corps (...» (id., n° 56).

Quel prophète pour notre Temps! lui qui écrivit cela il y a 300 ans.

«Entre tous les grands spirituels des siècles derniers, note le Père Bernard, o.p., *le Bienheureux de Montfort est, sans contredit, celui qui a le plus contribué à imprimer parmi*

nous ce sentiment de notre dépendance envers la Très Sainte Vierge et de sa maternité à notre égard. Il parle du mystère de Marie à peu près comme d'autres, à la suite de l'Apôtre, parlent du mystère de Jésus (...» (La Vraie Dévotion à la Sainte Vierge, L'Évangile de la Sainte Vierge, pp. V-VI).

Le Père Louis-Marie, ce «grand homme abaissé», fut relevé par le Pape Léon XIII en 1888 et canonisé par le Pape Pie XII le 20 juillet 1947. Le Pape Jean-Paul II a inscrit ce grand saint, qui lui a inspiré sa devise mariale «Totus Tuus», au calendrier liturgique général: sa fête a été fixée au 28 avril pour l'Église universelle.

SOURCE DE TOUS LES MYSTÈRES DU CHRIST

Et l'Histoire, qui contient tant de jaillissements de lumière, n'a jamais

fini d'ouvrir notre coeur à l'autel du Sacrifice, d'où nous viennent tant de troublants mystères, et notamment la Rédemption que seul l'Amour explique.

L'Immaculée est la source de tous les mystères du Christ. «En ce temps qui est Notre Temps», la Vierge des Douleurs nous a rivés à la croix en nous faisant participer à la Passion du Christ, cette Passion qui nous soulève et qui, comme le Christ, nous fait «révolutionnaires de l'AMOUR».

C'est l'heure de l'Amour qui va détruire la haine dans le monde et qui va le faire renaître à la Vie, quand la Vérité va triompher des complots de toutes sortes et des calomnies répandues partout, parmi les laïcs et les religieux. La calomnie, telle est l'arme privilégiée

de Satan. Cependant, «les puissances de l'enfer vont se déchaîner. Elles ne vaincraient pas la Dame de Tous les Peuples» (48^e vision, 3 décembre 1953, p. 238).

Les hommes, si souvent fourbes et pleins de vanité face au mystère, verront bientôt les petits, qu'ils ont abaissés, se relever et rallumer le divin programme de l'Évangile qui s'écrira en flammes dans les âmes.

Ce grand brasier d'amour brûle et rayonne déjà, il réchauffe l'Enfant de la crèche que nous présente Marie, Sa Mère, calme et sereine. Cet Enfant est venu nous rappeler que Son Père est Amour et Miséricorde et qu'Il nous invite tous au Règne éternel.

21 novembre 2004

Mère Paul-Marie

La vraie grandeur

«Jésus de Nazareth, roi des Juifs», ce sont les mots de l'inscription qui se trouvait au-dessus de Jésus cloué à la Croix du Calvaire. Or, cette affiche fut placée là en vertu d'un ordre de Pilate. C'est donc l'autorité romaine en place à Jérusalem qui proclama officiellement la royauté de Jésus de Nazareth.

Cet écriteau ne plut pas aux grands prêtres. Ils vinrent trouver Pilate et lui demandèrent de modifier l'inscription: «N'écris pas: "Le roi des Juifs", mais plutôt: "Cet homme se prétend le roi des Juifs".» (Jn 19, 21)

Nous constatons que c'est dans des circonstances humainement incompréhensibles, mais prévues par Dieu, que le Sauveur du monde fut proclamé «roi» par l'autorité publique de l'époque. Pourquoi une situation si tragique pour une telle proclamation? Jésus est totalement impuissant et c'est alors qu'il est proclamé roi! Quel Mystère!

Selon notre optique humaine, Jésus aurait dû être proclamé roi au moment où une opportunité se présentait à lui. Ainsi, après qu'il eut multiplié les pains et les poissons, les gens disaient: «"C'est vraiment lui, le prophète qui doit venir dans le monde." Mais, présentant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau seul, sur la montagne.» (Jn 6, 14-15)

Jésus est roi: c'est une vérité, mais il ne voulut pas être reconnu comme tel avant son heure, ni à la manière humaine, mais selon la sagesse de son Père: à l'heure de son triomphe sur le Mal. Voilà la clairvoyance de Dieu! Voilà le règne de Dieu sur les âmes! Jésus l'avait dit à Pilate: «Ma royauté n'est pas de ce monde.» (Jn 18, 36) La royauté de Jésus vient non pas de la terre, mais du Ciel! Ce que Jésus veut à tout prix, même au prix de sa mort sur la Croix, c'est régner dans les consciences.

Il est vrai que les hommes n'avaient jamais imaginé la grandeur dans l'optique de Dieu. Pour être grand, on avait toujours pensé qu'il fallait éblouir, écraser, dominer. Pour régner, on croyait qu'il fallait s'imposer, posséder des richesses et avoir des sujets obéissant par la crainte.

Or, ce qu'il y a d'essentiellement nouveau chez le Christ, c'est une notion de la grandeur inconnue des hommes. Chez le Christ-Roi, sa majesté va de pair avec sa générosité. Sa grandeur, c'est être infiniment bon; sa gloire, c'est savoir donner; sa noblesse, c'est se donner, donner tout son être et donner tout en se donnant lui-même.

Le Christ-Roi, qui nous apporte la révélation du vrai Dieu, est cloué à la Croix; et c'est l'occasion de nous manifester une générosité infinie, capable d'ouvrir notre coeur à l'imitation de son abnégation. Jésus en Croix nous révèle que la volonté de Dieu, c'est que nous devenions ce qu'il est lui-même: généreux, magnanimes, miséricordieux. C'est le sens des paroles de saint Hippolyte: «Si tu obéis à ses prescriptions saintes, si, en étant bon, tu imites celui qui est bon, tu deviendras semblable à lui et il te comblera d'honneur. Car Dieu n'est pas un mendiant, lui qui t'a fait dieu, toi aussi, pour sa gloire.» (Bréviaire n° 1, 6^e jour dans l'octave de la Nativité, Office des lectures, p. 280)

Si Dieu voulut se communiquer aux hommes, c'est justement parce qu'il est l'éternel Amour, la Charité infinie, le Don parfait, uniquement préoccupé de se donner et de nous toucher par son Amour, afin que nous puissions lui être unis par le nôtre.

Le Christ est véritablement roi, mais un roi qui ne s'impose que par l'Amour en faisant appel à la liberté de chacun de ses «sujets». Par l'Esprit Saint, il nous communique sa propre vie; il ne recherche pas les avantages personnels, car il n'est roi que pour le bénéfice de ceux auxquels il offre ses largesses divines.

L'Évangile nous dit que deux larrons avaient été crucifiés à ses côtés. L'un d'eux comprit que cet homme-là était un juste. Il déclara à son compagnon de supplice: «Pour nous, c'est justice. Nous recevons ce que nos crimes ont mérité, mais lui n'a rien fait de mal.» (Lc 23, 41) Il se laissa donc toucher par la grâce et, faisant contrepartie aux insultes à l'égard de Jésus, il n'hésita pas à proclamer la royauté de Jésus: «Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume.» (Lc 23, 42)

Cette profession de foi en la royauté du Christ est très grande, car elle exprime aussi la croyance en la résurrection finale. Alors qu'il voit, sur la croix, un homme défiguré, ensanglanté, le bon larron manifeste qu'il croit en son règne d'amour et de miséricorde, au-delà de la mort.

Et, avant même qu'il ne quitte ce monde, Jésus lui dit: «Je te le déclare en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.» (Lc 23, 43) Cette parole a été adressée à un vrai criminel qui méritait bien le sort qui lui était réservé. Jésus pose vraiment un geste royal, celui de pardonner. Parce qu'il est roi, il a le pouvoir de gracier le larron, c'est-à-dire de lui donner la grâce du salut. Il libère un condamné à mort et devient ce Sauveur dont nous avons besoin. Car le mal-faiteur sauvé par sa foi, c'est chacun de nous. «Dieu a voulu, nous rappelle saint Paul, que, dans le Christ, toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.» (Col 1, 19-20)

À nous tous «qui sommes du même sang» que le larron, de la race de ceux qui trahissent Dieu, un chemin royal nous est présenté. Le Christ miséricordieux nous invite à devenir rois avec lui en devenant des dispensateurs de miséricorde et de pardon. Tel est le Royaume qui n'est pas de ce monde. Agir ainsi est la véritable manière de fêter le Christ-Roi.

Acclamons le Christ-Roi dans l'Eucharistie et recevons-le au plus profond de notre être afin que, transformés par son Corps et son Sang glorieux, nous puissions parvenir en la gloire du Paradis.

Demandons à Marie, en la fête de sa Présentation au Temple, de nous communiquer les sentiments de son Coeur pour recevoir plus dignement la Sainte Eucharistie, afin que Jésus nous communique intensément son Esprit Saint. Qu'il règne sur toute notre vie et, par là, sur le monde entier!

21 novembre 2004

Père Maurice Péloquin

«Des mondes innombrables»

À Sylvie Payeur-Raynauld:

Vos écrits récents dans *Le Royaume* et ceux des autres collaborateurs me laissent penser qu'il faut beaucoup d'abandon et de souffrances pour faire surgir autant de lumière et d'amour.

Votre article du *Royaume*, n° 169, «Tout est accompli», fait mention des Terres Totales vues par Marie-Paule, ce qui m'a rappelé une lecture faite dans un livre que vous connaissez probablement et qui semble accréditer ce mystère. Je prends la liberté de vous envoyer ce livre: *À l'aube d'une Ère nouvelle*, prophéties de Jésus confiées à Maria Valtorta.

Jésus dicte à Maria:

«Ce serait un Dieu Créateur bien petit et bien limité qui n'aurait créé que la Terre comme monde habité! D'un frémissement de ma volonté, à partir de rien j'ai créé des mondes innombrables et je les ai projetés, poussière lumineuse, dans l'immensité du firmament.

«La Terre, dont vous êtes féroce orgueilleux, n'est que l'un des grains de poussière tournant dans l'infini, et s'il n'est pas le plus grand, c'est certainement le plus corrompu.

«Des vies et des vies pullulent dans les millions de mondes qui sont la joie de votre regard dans les nuits sereines, et la perfection de Dieu sera manifeste lorsque vous pourrez voir, par la vue intellectuelle de l'esprit de nouveau réuni à Dieu, les merveilles de ces mondes.» (Maria Valtorta, *À l'aube d'une Ère nouvelle*, Iso-la del Liri, Centro Editoriale Valtortiano, 1991, pp. 58-59)

Alma Roy

«J'ai sombré dans les ténèbres...»

Bonjour! Sortir des ténèbres, c'est difficile. Il y a dix ans, j'étais un membre éclairé de l'Armée de Marie. Quand je m'en suis éloigné, j'ai sombré dans les ténèbres avec leurs fausses lumières et leurs fausses libertés.

J'ai besoin maintenant des vraies lumières, comme j'ai besoin de vos prières. Vous avez souffert à cause de moi. Bien sûr, j'ai, moi aussi, ma part de souffrances.

Je ne vois plus les choses de la même manière: il m'est évident maintenant que les apparitions de la Dame de Tous les Peuples sont vraies; il m'est évident que l'Armée de Marie est une Oeuvre providentielle pour notre temps de corruptions, de calamités et de guerres.

Soyez assurés de mes prières. Veuillez faire parvenir le journal *Le Royaume* à

Christian Beaulieu

Bijou de spiritualité

Le dernier journal est un bijou de spiritualité et combien intéressant pour nous faire comprendre davantage le plan de Dieu. Quelle grâce de connaître cette grande oeuvre!

Pierrette Devaux